

LES ENFANTS-CYGNES
SUIVI DE
LA CHANSON
DU CHEVALIER AU CYGNE

(d'après le ms. Paris, BnF fr. 12558)

Édition bilingue.
Texte établi, traduction,
présentation et notes
par Claude LACHET



CHAMPION CLASSIQUES
HONORÉ CHAMPION
PARIS – 2023

INTRODUCTION

I. LE CYCLE DE LA CROISADE

1. LE CORPUS

Le premier Cycle de la Croisade forme un vaste ensemble de chansons de geste composées sur un siècle environ¹. Le noyau primitif comprend les trois plus anciennes épopées de la croisade : *La Chanson d'Antioche* (9821 alexandrins rimés, dernier quart du XII^e siècle), *La Conquête de Jérusalem* (9891 alexandrins rimés, vers 1180) et *Les Chétifs* (4101 alexandrins rimés, fin XII^e siècle). D'autres poètes se sont intéressés à la famille de Godefroy de Bouillon et de ses frères en la rattachant au personnage mythique du Chevalier au cygne avec *La Chanson du Chevalier au cygne* (4571 alexandrins rimés, fin XII^e siècle) et *Les Enfants-Cyignes* ou *La Naissance du Chevalier au cygne*, une œuvre qui offre deux versions *Elioxe* (3499 alexandrins rimés, fin XII^e s.- début du XIII^e s.) et *Beatrix* (3196 alexandrins rimés, début du XIII^e s.). Si *La Fin d'Elias* (2432 alexandrins rimés, avant 1218) relate les

¹ Sur le Cycle de la croisade, on consultera avec profit Suzanne Duparc-Quioc, *Le cycle de la croisade*, Paris, Champion, 1955 ; Karl-Heinz Bender et Hermann Kleber, *Le premier cycle de la croisade. De Godefroy à Saladin : entre la chronique et le conte de fées (1100-1300)*, *Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters*, III, 1/2, Heidelberg, Carl Winter, 1986 et *Les Épopées de la croisade. Premier colloque international (Trèves, 1984)*, Stuttgart, Steiner, 1987 ; *Autour de la première croisade. Actes du Colloque de la Society of the Crusades and the Latin (22-25 juin 1995)*, réunis par Michel Balard, Paris, Publications de la Sorbonne, 1996 ; *Croisades ? Approches littéraires, historiques et philologiques*. Études réunies par Jean-Charles Herbin et Marie-Geneviève Grossel, Presses Universitaires de Valenciennes, 2009 ; François Suard, *Guide de la chanson de geste et de sa postérité littéraire (XI^e-XV^e siècle)*, Paris, Champion, 2011, p. 163-174 et 284-289.

dernières années du Chevalier au cygne, *Les Enfances Godefroi* (3745 alexandrins rimés, début du XIII^e s.) narre les exploits accomplis par le futur héros de la première croisade dans sa jeunesse, tandis que *Le Retour de Cornumarant* (1503 alexandrins rimés, premier quart du XIII^e s.) raconte les aventures de l'adversaire sarrasin de Godefroy. Plus tard, dans la seconde moitié du XIII^e s., des auteurs proposent de nouvelles adjonctions rassemblées sous le titre des *Continuations de la Conquête de Jérusalem* englobant notamment *La Chrétienté Corbaran*, *La Prise d'Acre*, *La Mort Godefroi* et *La Chanson des Rois Baudouin*.

D'autre part, au XIV^e s., la croisade inspire toujours les poètes, comme l'attestent un remaniement en vers du premier cycle de la croisade, *La Chanson du Chevalier au cygne et Godefroid de Bouillon* (plus de 35000 alexandrins, 1356), *Baudouin de Sebourc*, le cousin de Godefroy, (25778 alexandrins rimés), *Le Bâtard de Bouillon*, le fils de Baudouin et d'une Sarrasine, (6546 alexandrins rimés), *Saladin* et *Jean d'Avesnes*, deux récits connus uniquement par des versions en prose du XV^e siècle.

2. LES MANUSCRITS¹

Les chansons du premier Cycle de la Croisade sont conservées dans onze manuscrits en vers et un manuscrit pour la rédaction en prose.

A Paris, BnF fr. 12558, milieu du XIII^e siècle. Deux colonnes de 45 vers chacune à la page. Ce manuscrit copié par un scribe du Nord-Est de la France contient six chansons de geste: *Les Enfants-Cygnés [version Elioxe]* (f^o 1a à f^o 20c), *La Chanson du Chevalier au cygne* (f^o 20c à f^o 46a), *Les Enfances Godefroi*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*. C'est notre manuscrit de base pour les deux chansons éditées. Il est accessible sur Gallica.

¹ Sur les manuscrits voir Suzanne Duparc-Quioc, *La Chanson d'Antioche*, vol. II, *Étude critique*, Paris, Librairie Paul Geuthner, 1978, p. 43-83; L. A. M. Sumberg, *La Chanson d'Antioche*, Paris, A. et J. Picard, 1968, p. 32-138; *La Naissance du Chevalier au Cygne. Elioxe*, edited by Emanuel J. Mickel, Jr.; *Beatrix*, edited by Jan A. Nelson, with an essay on the manuscripts of the Old French Crusade Cycle by Geoffrey M. Myers, *The Old French Crusade Cycle*, vol. I, The University of Alabama Press, Tuscaloosa and London, 1977, p. XIII-LXV.

B Paris, BnF fr. 786, milieu de la seconde moitié du XIII^e siècle. Deux colonnes de 60 vers chacune à la page. Ce manuscrit copié à Tournai comprend huit branches: *La Naissance du Chevalier au cygne [version Beatrix]*, *La Chanson du Chevalier au cygne* (f^o 105c à f^o 124c), *La Fin d'Elias*, *Les Enfances Godefroi*, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*. Il est accessible sur Gallica.

C Paris, BnF fr. 795, fin du XIII^e siècle. Deux colonnes de 40 vers chacune à la page. Ce manuscrit rédigé en dialecte picard contient huit chansons de geste: *La Naissance du Chevalier au cygne [version Beatrix]*, *La Chanson du Chevalier au cygne* (f^o 26a à f^o 50c), *La Fin d'Elias*, *Les Enfances Godefroi*, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*. Il est accessible sur Gallica.

D Paris, BnF fr. 1621, milieu du XIII^e siècle. Deux colonnes de 40 vers chacune à la page. Ce manuscrit copié par un scribe du Nord-Est de la France comprend sept branches: *La Naissance du Chevalier au cygne [version Beatrix]*, dont il manque la première moitié du texte, *La Chanson du Chevalier au cygne* (f^o 10b à f^o 36b), *Les Enfances Godefroi*, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*. Dans son édition *La chanson du Chevalier au cygne et de Godefroid de Bouillon*, C. Hippeau se fonde sur le manuscrit E, Paris, BnF fr. 12569 pour les 1488 premiers vers, puis, à partir du v. 1489, sur le manuscrit D qui constitue le manuscrit de contrôle pour notre édition de *La Chanson du Chevalier au cygne*. Il est accessible sur Gallica.

E Paris, BnF fr. 12569, milieu de la seconde moitié du XIII^e siècle. Deux colonnes de 40 vers chacune à la page. Ce manuscrit en picard contient douze chansons de geste: *La Naissance du Chevalier au cygne [version Beatrix]*, *La Chanson du Chevalier au cygne* (f^o 20d à f^o 49b), *La Fin d'Elias*, *Les Enfances Godefroi*, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*, *La Chrétienté Corbaran*, *La Prise d'Acre*, *La Mort Godefroi*, *La Chanson des Rois Baudouin*. Il est accessible sur Gallica.

F Berne, Burgerbibliothek (Bibliothèque de la Bourgeoisie), Ms 320, milieu de la seconde moitié du XIII^e siècle. Deux colonnes de 40-41 vers à la page. Ce manuscrit copié par un scribe du Nord-Est de la France se révèle très lacunaire. Il comporte des

fragments plus ou moins importants de six chansons : *La Chanson du Chevalier au cygne* (f° 13, 14 et 15), *La Fin d'Elias*, *Les Enfances Godefroi*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*.

G Paris, Bibliothèque de l' Arsenal 3139, année 1268. Deux colonnes de 39-40 vers à la page. Ce manuscrit copié en Picardie comprend neuf branches : *La Naissance du Chevalier au cygne* [version mixte *Elioxe* (pour les 1345 premiers vers) puis *Beatrix*], *La Chanson du Chevalier au cygne* (f° 28b à f° 55b), *La Fin d'Elias*, *Les Enfances Godefroi*, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*, *La Chrétienté Corbaran*. Il est l'un des deux manuscrits de contrôle pour la première partie de notre édition des *Enfants-Cygnés* [version *Elioxe*].

H Londres, British Library MS Royal 15 E VI, probablement en 1445. Ce manuscrit copié en Angleterre comprend quatre chansons du Cycle de la croisade : *La Naissance du Chevalier au cygne* [version *Beatrix*], *La Chanson du Chevalier au cygne* (f° 325c à f° 332d), *Les Enfances Godefroi* et des fragments de *La Conquête de Jérusalem*.

I Londres, British Library Additional MS 36615, fin du XIII^e s.-début du XIV^e s. Deux colonnes de 48 à 51 vers à la page. Ce manuscrit du Sud de la Normandie, bien que très lacunaire, contient onze branches : *La Naissance du Chevalier au cygne* [version mixte *Elioxe-Beatrix*], fragmentaire et privée de la fin, *La Chanson du Chevalier au cygne* (f° 9a à f° 19c) dont il manque le début, *La Fin d'Elias*, *Les Enfances Godefroi*, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*, *La Chrétienté Corbaran*, *La Prise d'Acre*, *Continuations de la Conquête de Jérusalem*. Il est l'autre manuscrit de contrôle pour la première partie de notre édition des *Enfants-Cygnés* [version *Elioxe*].

S Berne, Burgerbibliothek (Bibliothèque de la Bourgeoisie), MS 627, milieu du XIII^e siècle. Une colonne de 26 vers par page. Ce petit manuscrit, copié par un scribe du Nord de la France, comprend deux chansons : *La Chanson du Chevalier au cygne* (f° 1 recto à f° 80 recto) et *Les Enfances Godefroi*.

T Turin, Biblioteca Nazionale Universitaria (Bibliothèque Nationale et Universitaire) L.III.25, fin du XIII^e siècle. Deux

colonnes de 40 vers à la page. Ce manuscrit, copié par un scribe du Nord-Est de la France est très endommagé par l'incendie de la bibliothèque survenu dans la nuit du 25 au 26 janvier 1904; il contient neuf chansons parfois très fragmentaires : *La Naissance du Chevalier au cygne [version Beatrix]* qui ne conserve que trois folios, *La Chanson du Chevalier au cygne* (f° 4-14a, 15-23) avec des lacunes au début, *La Fin d'Elias*, *Les Enfances Godefroi* avec des lacunes au début, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche* avec des lacunes au milieu, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem* peut-être lacunaire de la fin et les *Continuations de la Conquête de Jérusalem*.

P Paris, BnF MS fonds français 781, fin du XIII^e s.-début du XIV^e s. Ce manuscrit picard offre une rédaction abrégée en prose du Cycle de la croisade, à savoir : *La Naissance du Chevalier au cygne [version Beatrix]*, *La Chanson du Chevalier au cygne*, *Les Enfances Godefroi*, *Le Retour de Cornumarant*, *La Chanson d'Antioche*, *Les Chétifs*, *La Conquête de Jérusalem*. Suivent *La Chronique d'Ernoul*, des prophéties sur le sort de Jérusalem et une adaptation en prose de *L'Ordene de Chevalerie*. Il est accessible sur Gallica.

3. LE CHOIX DU MANUSCRIT DE BASE

La Naissance du Chevalier au cygne « est présente sous deux formes, que l'on distingue par le nom de la mère des enfants »¹, la version *Elixo* et la version *Beatrix*. Nous avons choisi de publier la première parce qu'elle nous semble plus archaïque et féérique que la seconde plus rationalisée et à la tonalité plus épique². La

¹ François Suard, *Guide de la chanson de geste et de sa postérité littéraire (XI^e-XV^e siècle)*, p. 171.

² Voir Jeanne Lods, « L'utilisation des thèmes mythiques dans trois versions écrites de la légende des enfants-cygnés », *Mélanges R. Crozet*, Poitiers, 1966, t. 2, p. 809-820 et « Encore la légende des enfants-cygnés : version courtoise et version pseudo-épique, étude de style », *Mélanges R. Lejeune*, Gembloux, Duculot, 1969, t. 2, p. 1227-1244; Friedrich, Wolfzettel, « Quelques réflexions sur le thème des enfants-cygnés et le statut du conte populaire au Moyen Âge », *Plaisit vos oïr bone cançon vallant ? Mélanges offerts à François Suard*, éd. Dominique Boutet, Marie-Madeleine Castellani, Françoise Ferrand et Aimé Petit, Villeneuve d'Ascq, Université Charles de Gaulle-Lille 3 (UL3. Travaux et recherches), 1999, t. 2, p. 1015-1029.

version *Elioxe* est aussi plus « féminine »¹ dans la mesure où c'est la fille qui, ayant échappé à la métamorphose en cygne, révèle la vérité à son père et parvient à redonner leur forme humaine à cinq de ses six frères, alors que la rédaction *Beatrix*, plus « masculine », présente un récit centré sur l'un des garçons qui ayant gardé sa chaîne ne s'est pas transformé en oiseau; c'est Élyas, le futur Chevalier au cygne, dont l'auteur souligne la vaillance et relate les exploits accomplis dès son adolescence dans plusieurs combats.

Par conséquent le titre *La Naissance du Chevalier au cygne* convient bien à la version *Beatrix* dont l'auteur s'efforce de créer un prologue à *La Chanson du Chevalier au cygne* avec un protagoniste digne, dès sa prime jeunesse, du célèbre Godefroy de Bouillon. La lecture de quelques vers de la deuxième laisse pourrait nous inciter à penser que ce titre est aussi approprié à la version *Elioxe* :

Segnor, or m'escoutés, por Deu le raemant,
Si vos dirai cançon bien faite et avenant,
Ce est de la naissance un chevalier vaillant,
Le chevalier le cisne qui Dex par ama tant
K'il fu a son service maint jor a son vivant. (v. 32-36)

Or il n'en est rien. En effet le futur Chevalier au cygne ne se distingue de ses frères que vers la fin du récit après qu'un ange eut annoncé au roi lequel de ses fils sera l'ascendant des héros de la première croisade (v. 3321-3326). C'est pourquoi nous avons préféré désigner cette rédaction par le titre *Les Enfants-Cygnes* qui nous semble plus adapté à l'histoire de l'existence des six garçons et de leur sœur, enlevés ensemble par Monicier, élevés ensemble par l'ermite et tous finalement reconnus comme enfants de Lothaire et d'Élioxe.

Quoi qu'il en soit, le manuscrit A s'impose pour l'édition puisqu'il est le seul à fournir le texte des *Enfants-Cygnes* dans son intégralité, car les manuscrits G et I présentant une version mixte où les 1345 premiers vers d'*Elioxe* sont suivis de la version *Beatrix*, ne peuvent être retenus. Pour l'édition de *La Chanson du*

¹ C'est Jeanne Lods qui oppose à juste titre la « version féminine » d'*Elioxe* et la « version masculine » de *Beatrix* dans « L'utilisation des thèmes mythiques dans trois versions écrites de la légende des enfants-cygnes », p. 816.

Chevalier au cygne, nous avons décidé de conserver le même manuscrit A, très lisible et de bonne qualité, qui est, avec le manuscrit D, l'un des plus anciens et offre un texte complet et cohérent. Remarquons d'ailleurs que l'anonymat du héros, nommé Élyas dans la version *Beatrix* et dans le manuscrit D, est préservé dans le manuscrit A.

II. ÉTUDE LINGUISTIQUE DU MANUSCRIT BnF fr. 12558

Pour éviter les répétitions nous examinons ensemble les deux chansons de geste. Les exemples et les références de vers provenant des *Enfants-Cygnés* sont précédés d'un E, tandis que ceux de *La Chanson du Chevalier au cygne* sont précédés d'un C.

Le manuscrit présente des caractéristiques et des graphies à la fois de l'ancien français commun et du dialecte picard¹.

1. PHONÉTIQUE ET GRAPHIES

VOYELLES

a. Particularités fréquentes dans le Nord-Est

1. On trouve dans les *Enfants-Cygnés* de rares formes attestant une monophthongaison de *ay* > *a* : *glave* 785 ; *mason* 677 (mais *maison* est la graphie dominante avec 16 occurrences) ; *tasant* 2007 à côté de *taisant* 1020.

¹ Pour l'étude de la langue, nous avons notamment consulté Claude Buridant, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES, 2000 ; Pierre Fouché, *Phonétique historique du français*, 2^e éd. revue et corrigée, 3 vol., Paris, Klincksieck, 1969 et *Morphologie historique du français. Le verbe*, Paris, Klincksieck, 1967 ; Charles Théodore Gossen, *Grammaire de l'ancien picard*, Paris, Klincksieck, 1976 ; Bernard Guidot, *La Chanson d'Antioche*, Paris, Champion, 2011, p. 39-106 ; Geneviève Joly, *Précis d'ancien français*, 2^e éd., Paris, Armand Colin, 2009 ; Philippe Ménard, *Syntaxe de l'ancien français*, 4^e éd. revue, corrigée et augmentée, Bordeaux, éd. Bière, 1994 ; Claude Régnier, « Quelques problèmes de l'ancien picard », *Romance Philology*, t. XIV, 1961, p. 255-272 ; Gilles Roussineau, *La Suite du Roman de Merlin*, Genève, Droz, 2006, p. LXIII-CIV ; Gaston Zink, *Phonétique historique du français*, Paris, PUF, 1986 et *Morphologie du français médiéval*, Paris, PUF, 1989. Le plus souvent, nous ne mentionnons qu'une seule référence de vers.